

Les agricultures familiales et le fermage au Portugal

Caldas J.C.

in

Abaab A. (ed.), Campagne P. (ed.), Elloumi M. (ed.), Fragata A. (ed.), Zagdouni L. (ed.).
Agricultures familiales et politiques agricoles en Méditerranée : enjeux et perspectives

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 12

1997

pages 225-231

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=C1971306>

To cite this article / Pour citer cet article

Caldas J.C. **Les agricultures familiales et le fermage au Portugal**. In : Abaab A. (ed.), Campagne P. (ed.), Elloumi M. (ed.), Fragata A. (ed.), Zagdouni L. (ed.). *Agricultures familiales et politiques agricoles en Méditerranée : enjeux et perspectives*. Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 225-231 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 12)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les agricultures familiales et le fermage au Portugal

João Castro Caldas

Instituto Superior de Agronomia, Universidade Técnica de Lisboa, Lisboa (Portugal)

Résumé. L'étude a pour objectif d'analyser l'évolution récente du fermage au Portugal. Etant donné la rigidité du marché foncier dans la majorité des pays de la CE, le fermage, dans ces pays, permet une adaptation structurelle des petites et moyennes exploitations par l'augmentation de leur superficie. Au Portugal, le fermage dans les agricultures familiales ne sert pas seulement à renforcer le secteur des unités ayant les meilleures conditions de production pour le marché, en augmentant leur superficie, mais plutôt d'appuyer le développement de certains secteurs de l'agriculture familiale basée sur la propriété de très petites parcelles et qui sert de réserve de force de travail.

Mots clés. Fermage - Exploitation agricole familiale - Structure agricole - Portugal

Title. *Family agriculture and tenant farming in Portugal*

Abstract. *The aim of the study is the analysis of recent developments in tenant farming in Portugal. Given the rigidity of the land market in most EU countries, tenant farming enables the structural adaptation of small and medium-sized farms by increasing their area. In Portugal, tenant farming in family agriculture not only serves to enhance the sector of units with the best production conditions for the market by increasing their area, but mainly enhances the development of certain sectors of family farming based on the ownership of very small plots and which serves as a labour reserve.*

Keywords. *Tenant farming - Family farm - Agricultural structure - Portugal*

I – Introduction

L'inexistence d'un modèle d'interprétation général de l'évolution récente des modes de faire-valoir de la terre a été souvent soulignée dans des travaux traitant des fonctions et des modifications du contenu de chaque mode de faire-valoir dans les diverses phases du développement et de l'évolution des structures agricoles (Arnalte Alegre et Ramos Real, 1988 ; Gomez Mendoza, 1987 ; Castro Caldas, 1988).

En ce qui concerne le fermage dans les agricultures européennes, Arnalte et Ramos remarquent la stabilisation de la superficie des terres affermées au cours des dernières décennies. Par ailleurs, ils constatent deux phénomènes. D'une part, le nombre d'exploitations exclusivement en régime de fermage tend à diminuer dans les régions où elles prédominaient traditionnellement. D'autre part, l'importance des modes de faire-valoir en régime «mixte», c'est-à-dire en faire-valoir direct et en fermage, tend à croître.

Dans cette évolution, le régime mixte est surtout le fait des agriculteurs qui, ayant connu des résultats favorables dans le processus de modernisation et d'adaptation aux conditions du marché, ont augmenté la superficie de leur exploitation soit par l'achat de terre, soit par le fermage, selon la situation du marché foncier de leur zone géographique.

Etant donné la rigidité du marché foncier dans la majorité des pays de la CE, la fonction principale du fermage, dans ces pays, semble être, par conséquent, celle de rendre possible une adaptation structurelle des petites et moyennes exploitations par l'augmentation de leur superficie (Arnalte Alegre et Ramos Real, 1988).

Cependant, au Portugal, l'évolution récente du fermage ne suit pas la même tendance que celle remarquée dans la plupart des agricultures européennes. Le régime de fermage ne semble pas être, ici, un moyen de faciliter l'adaptation structurelle des unités de production comme il est mentionné ci-dessus.

II – L'évolution globale du fermage au Portugal

En ce qui concerne le Portugal¹, une première lecture des informations statistiques disponibles permet de noter une augmentation significative du total des terres en régime de fermage (+ 24,1 %), entre 1968 et 1979. Cet accroissement s'est accompagné d'une légère diminution des terres cultivées en régime de faire-valoir direct (- 4,5 %) et d'une forte réduction de la superficie des terres en régime de métayage (- 41,0 %) (Tableau 1).

Tableau 1. Evolution des modes de faire-valoir au Portugal

	1968		1979		Variation %
	1 000 ha	%	1 000 ha	%	
Faire-valoir direct	3 530,1	71,0	3 372,3	65,1	- 4,5
total	1 271,2	25,5	1 577,7	30,4	24,1
Fermage à l'Etat			(784,4)	(15,1)	
Métayage	172,9	3,5	102,0	2,0	- 41,0
Autres régimes			130,9	2,5	
Total	4 974,2	100	5 182,9	100	4,2

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

Par rapport à l'ensemble des terres en fermage, en 1979, 62,8 % de celles-ci ont été louées à des exploitations fonctionnant exclusivement en régime de fermage et 37,2 % à des exploitations en régime mixte. Par ailleurs, toujours pour la même année, le total des terres exclusivement en fermage présente une croissance de 86,6 % par rapport à 1968, alors que le total des terres affermées en régime mixte accuse une baisse de 20,8 % durant la même période (Tableau 2).

Tableau 2. Evolution des superficies exploitées en pur fermage et en régime mixte au Portugal

	1968		1979		Variation %	
	1 000 ha	%	1 000 ha	%		
Superficie en fermage	Total	1 271,2	100	1 577,7	100	24,1
à l'Etat			784,4	49,7		
Superficie en pur fermage	Total	531,2	41,8	991,5	62,8	86,6
à l'Etat			651,0	41,3		
Superficie en régime mixte	Total	740,0	58,2	586,2	37,2	- 20,8
à l'Etat			133,4	8,4		

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

En outre, on peut noter une augmentation de 13 % du nombre total des exploitations mixtes et une diminution de 65,3 % de l'effectif des exploitations exclusivement en régime de fermage. Cela se traduit par une augmentation de la superficie moyenne des exploitations en régime exclusif de fermage, de 5 ha en 1968 à 19,7 ha en 1979, et par une diminution de 9,3 à 6,7 ha de la superficie moyenne des exploitations mixtes, durant la même période (Tableau 3).

Tableau 3. Evolution de la superficie moyenne des exploitations en faire-valoir direct, en pur fermage et en régime mixte au Portugal

	1968	1979	Variation (%)
Faire-valoir direct	5,5	5,5	0
Pur fermage	5,0	19,7	294,0
Mixte	9,3	6,7	- 28,0

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

Ce panorama global demande toutefois un commentaire et une rectification. Du point de vue des structures agricoles, le territoire portugais peut être schématiquement divisé en trois zones² :

- la première où prédomine clairement une agriculture familiale ;
- la deuxième où prévalent les grands domaines agraires capitalistes ;
- la troisième, présentant des caractéristiques de transition, où le secteur capitaliste est encore fort important.

Pendant la période 1974-1976, les deux dernières zones ont connu de grands mouvements sociaux : les salariés agricoles ont occupé des terres en vue de la constitution d'unités collectives et de coopératives de production. Tout au long de ce processus de réforme agraire, qui devait aboutir in fine au démembrement de la majorité des nouvelles unités de production constituées et à la restitution des terres aux anciens propriétaires, le statut de la propriété de la terre occupée et/ou expropriée n'a jamais été clairement défini. Lors du Recensement de 1979, la plupart de ces terres ont toutefois été enregistrées comme étant cédées en fermage par l'Etat aux unités collectives et aux coopératives de production. Le grand accroissement des terres affermées, mentionné ci-dessus, est donc dû à la modification conjoncturelle des rapports de propriété et de production jusqu'au moment où un terme a été mis à la Réforme Agraire. Près de 50 % des terres affermées, en 1979, figurent, de fait, au Recensement, comme des terres louées en fermage à l'Etat ; ces terres se situent presque exclusivement dans les zones où s'est produite la Réforme Agraire.

Bien que, en dehors des unités collectives et des coopératives de production, l'Etat ait effectivement donné des terres en fermage, ce phénomène reste très marginal et concerne une faible superficie de terres agricoles. C'est pourquoi, à la lumière de tous ces éléments, on peut faire une estimation approximative du fermage entre 1968 et 1979 qui est nettement différente de ce qui a été exposé ci-dessus. Dans cette évaluation, en excluant les terres cédées en fermage par l'Etat, la superficie totale des terres affermées enregistrées, en fait, une diminution de 37,6 %, correspondant à une réduction de 35,9 % des terres en pur fermage et de 38,8 % pour les exploitations mixtes.

L'évolution du fermage au Portugal et ses fonctions ne semblent donc pas accompagner la tendance vérifiée dans les autres agricultures européennes, si ce n'est dans l'augmentation du nombre d'exploitations en régime mixte et dans la diminution du nombre des exploitations en régime exclusif de fermage.

III – L'évolution du fermage et les agricultures familiales

Etant donné que l'objectif de cette contribution est l'analyse des fonctions du fermage dans les agricultures familiales au Portugal, nous pouvons limiter cette étude à la zone de l'agriculture familiale où on n'a pas noté de modifications profondes au niveau des rapports de propriété et de production. Dans cette zone, en 1979, les terres cédées en fermage par l'Etat ne représentent pas plus de 2 % de la superficie totale des terres en fermage.

Signalons tout d'abord que les exploitations agricoles de la zone en question occupent 39 % de la superficie totale des exploitations agricoles recensées en 1979, au niveau national, et qu'elles génèrent 52 % du produit brut agricole. Elles représentent 74 % de l'effectif national des exploitations familiales. En effet, parmi les unités de production de cette zone, 93 % d'entre elles sont à caractère familial puisqu'elles ont recours exclusivement ou majoritairement au travail des membres de la famille.

Bien que les terres en faire-valoir direct recouvrent 85,8 % de la superficie totale des exploitations de la zone, les 8,3 % de terres louées en fermage à des particuliers ou à d'autres entités (sauf l'Etat) représentent 21,4 % du total des terres affermées dans le pays (hormis celles de l'Etat). Si l'on tient compte des 79,4 % des exploitations en régime mixte et des 64,2 % des exploitations en fermage exclusif de la zone, ramenés aux pourcentages nationaux respectifs, on obtient un tableau qui met en évidence la représentativité de la zone délimitée. Cela nous permet d'avancer quelques conclusions quant aux fonctions du fermage dans les agricultures familiales au Portugal.

Pour ce qui est de l'évolution de chaque mode de faire-valoir dans cette zone, entre 1968 et 1979, il faut signaler qu'elle se traduit par un accroissement de 8,3 % de la superficie en faire-valoir direct et par une diminution de respectivement 36,1 % et 18,2 % des terres en fermage ou en métayage (Tableau 4).

Tableau 4. Evolution des modes de faire-valoir dans la zone d'agriculture familiale

	1968		1979		Variation %
	1000 ha	%	1000 ha	%	
Faire-valoir direct	1 619,8	82,1	1 754,3	85,8	8,3
Fermage	270,8	13,7	173,0	8,5	- 36,1
à l'Etat		(3,4)	(0,2)		
Métayage	81,1	4,1	66,3	3,2	- 18,2
Autres régimes			51,6	2,5	
Total	1 971,7	100	2 045,2	100	4,2

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

Toujours en 1979, en ce qui concerne la superficie totale des terres en fermage, la diminution a été plus accentuée dans les exploitations en fermage exclusif (- 51,9 %), soit 35 % du total des terres en fermage, que dans les exploitations en régime mixte (- 22,4 %) pour les 65 % restants des terres en fermage (Tableau 5).

Tableau 5. Evolution du total des superficies en fermage, des exploitations en pur fermage et des exploitations en régime mixte dans la zone d'agriculture familiale

	1968		1979		Variation %
	1 000 ha	%	1 000 ha	%	
Superficie en fermage	270,8	100	173,0	100	- 36,1
à l'Etat			3,4	2,0	
Superficie en pur fermage	125,9	46,5	60,5	35,0	- 51,9
à l'Etat			1,7	1,0	
Superficie en régime mixte	144,9	53,5	112,5	65,0	- 22,4
à l'Etat		1,7	1,0		

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

La superficie moyenne des exploitations en pur fermage a connu une augmentation allant de 1,6 à 1,9 ha, alors que celle des exploitations en régime mixte a diminué de 3,2 à 2,8 ha (Tableau 6).

Tableau 6. Evolution de la superficie moyenne des exploitations en faire-valoir direct, en pur fermage et en régime mixte dans la zone de l'agriculture familiale

	1968	1979	Variation (%)
Faire-valoir direct	3,7	4,0	8,1
Pur fermage	1,6	1,9	18,7
Mixte	3,2	2,8	- 12,5

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

Cette évolution est le résultat, de deux phénomènes (Tableau 7) :

- la forte baisse du nombre total des exploitations en pur fermage (- 62,6 %), pour toutes les classes de superficie de la zone ;
- la hausse significative du nombre d'exploitations en régime mixte, mais uniquement pour celles dont la superficie était inférieure à 4 ha (+ 22,0%).

Tableau 7. Evolution du nombre d'exploitations en régime mixte et en pur fermage dans la zone d'agriculture familiale

Classes de superficie	Nombre d'exploitations mixtes		Nombre d'exploitations en pur fermage	
	1968	1979	1968	1979
<4	94 650	115 431	77 565	29 292
4 à <20	22 770	19 747	8 125	2 776
20 à <100	1 671	1 034	415	157
100 à <500	77	54	35	16
≥500	12	5	1	1
Total	119 180	136 271	86 141	32 242

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

On peut ainsi constater et retenir, en première conclusion, que, contrairement à ce qui a été noté sur la tendance des agricultures européennes, le fermage au Portugal ne remplit pas la fonction d'adaptation structurelle des petites et moyennes exploitations en les rendant viables par l'augmentation de leur superficie et qui, moyennant des processus de modernisation, se sont mieux adaptées aux contraintes du marché.

Il faut donc chercher à préciser les fonctions du fermage dans les agricultures familiales portugaises, en analysant l'évolution présentée ci-dessus dans le cadre spécifique de la diversité des agricultures familiales portugaises.

IV – L'appui du fermage à une agriculture familiale ayant fonction de réserve de force de travail

Les analyses sur les différentes agricultures familiales au Portugal (Oliveira Baptista et al., 1989 ; Oliveira Baptista, 1993), signalent, en effet, la présence de trois grands types d'agricultures familiales :

- le premier ayant une fonction de production de marchandises, dans lequel le revenu de la famille d'agriculteurs provient exclusivement ou principalement de l'exploitation agricole ;
- le deuxième ayant une fonction de réserve de force de travail et qui comprend les exploitations où le revenu de la famille provient surtout des activités extérieures des membres de la famille ;
- le troisième qui regroupe les unités de production dans lesquelles les familles ne travaillent que dans l'exploitation et dont leur survie dépend surtout de transferts sociaux (pensions ou aides).

A l'intérieur des deux premiers types d'agriculture familiale mentionnés, il existe un groupe d'exploitations agricoles aux caractéristiques intermédiaires : leur fonction principale se répartit entre la production de marchandises et la fourniture de force de travail. Cela correspond à des exploitations où les membres de la famille travaillent à l'extérieur, bien que l'exploitation garantisse la plus grande partie des revenus du ménage agricole.

Dans la zone retenue pour cette analyse et où sont localisées 74 % des exploitations familiales du pays, celles-ci se répartissent comme suit :

- 27,5 % ont une fonction de production de marchandises ;
- 41,8 % servent de réserve de force de travail ;
- 15,1 % vivent de transferts sociaux ;
- 15,6 % sont dans une situation intermédiaire, c'est-à-dire qu'elles produisent des marchandises et qu'elles fournissent de la force de travail.

Si l'on s'intéresse à la structure moyenne des exploitations de chacun de ces types d'agriculture, il apparaît que les exploitations ayant une fonction de production de marchandises, avec 4,3 ha, ont une superficie moyenne supérieure à celle des autres types ; vient ensuite le groupe des unités de production produisant des marchandises et fournissant la force de travail avec 3,1 ha ; puis celui vivant de transferts sociaux avec 1,7 ha et, finalement, le groupe des exploitations dont la fonction principale est de fournir la force de travail avec 1,4 ha.

Dans les groupes d'exploitations ayant une fonction de fourniture de force de travail, il faut souligner que le pourcentage de la terre en régime de fermage par rapport à la superficie totale des exploitations est d'environ 16 % lorsque la part principale des revenus familiaux vient de l'exploitation et d'environ 15 % quand la principale source de revenus est extérieure à l'exploitation. Dans l'ensemble, ces deux types d'agricultures familiales détiennent la moitié du total des terres en fermage de la zone. L'autre moitié se répartit entre les exploitations ayant comme fonction principale la production de marchandises (soit 45 % de l'ensemble des unités de production de la zone) et pour lesquelles le pourcentage de la terre en fermage par rapport à la superficie totale des exploitations est d'environ 13 % et les exploitations vivant de transferts sociaux, où le recours au fermage est nettement moins important (5 % des terres exploitées sont louées en fermage, soit à peine 6% de la superficie totale de ces exploitations).

V – Conclusion

Deux phénomènes ressortent de cette étude : d'une part, la superficie totale moyenne des exploitations familiales ayant une fonction de production de marchandises est nettement supérieure à celle des autres et, d'autre part, on a effectivement vérifié une augmentation du nombre d'exploitations en fermage pour les exploitations en régime mixte dont la superficie était inférieure à 4 ha. Nous pouvons donc conclure que la tendance récente de la fonction du fermage dans les agricultures familiales au Portugal n'est pas de renforcer uniquement le secteur des unités ayant les meilleures conditions de production pour le marché, par l'augmentation de leur taille, mais plutôt de servir d'appui à une agriculture familiale, en pleine expansion, qui est basée sur la propriété de très petites surfaces et qui sert de réserve de force de travail.

Il nous faut encore ajouter deux points à ces commentaires. D'abord, le fait qu'il est possible d'étendre les conclusions présentées ci-dessus à tout le territoire national. En effet, la lecture du Tableau 8 révèle, pour tout le pays, une tendance identique à celle de la zone où prédomine l'agriculture familiale : les augmentations du nombre d'exploitations en régime mixte et d'exploitations en pur fermage vérifiées pour les exploitations avec des superficies supérieures à 100 ha résultent du processus de la Réforme Agraire.

Tableau 8. Evolution du nombre d'exploitations en régime mixte et en pur fermage au Portugal

Classes de superficie	Nombre d'exploitations mixtes		Nombre d'exploitations en pur fermage	
	1968	1979	1968	1979
< 4	112 945	136 747	100 455	41 708
4 à < 20	33 110	29 735	12 810	5 932
20 à < 100	4 327	3 859	1 813	1 536
100 à < 500	981	1 122	567	677
≥ 500	472	176	163	346
Total	151 835	171 639	115 808	50 199

Source : Institut National de la Statistique (1968-1979)

Le dernier commentaire se réfère au cadre institutionnel du fermage au Portugal. Après 1974, le fermage a fait l'objet d'une nouvelle législation : les lignes générales des dispositions légales successives ultérieures à cette date visaient la recherche d'un renforcement effectif des droits d'exploitation par rapport à ceux de la propriété, surtout dans les cas d'unités de plus grande dimension et mieux situées pour d'éventuels processus de modernisation. Dans ces cas, la loi impose la prolongation de la durée des contrats et protège les investissements des fermiers. Les petites et très petites exploitations constituent, dans la pratique, un secteur informel où les contrats sont de courte durée et oraux.

Ainsi, la tendance actuelle est celle d'une moindre rigidité du marché du fermage, surtout dans le cas de locations de terres informelles concernant de petites superficies et pour lesquels prévalent les droits de propriété.

Notes

1. D'après les enquêtes auprès des exploitations agricoles du Continent en 1968, Instituto Nacional de Estadística (INE, Lisbonne) et le Recensement Agricole du Continent en 1979 (INE, Lisbonne). Les données disponibles du Recensement Général Agricole de 1989 (septembre 1991) ne permettent pas une estimation des tendances les plus récentes.
2. La zone de l'agriculture familiale comprend les districts du nord (Viana do Castelo, Braga, Porto, Aveiro, Coimbra, Leiria, Vila Real, Bragança, Viseu et Guarda) et un district du sud (Faro) ; la zone des grands domaines capitalistes regroupe les districts de l'Alentejo (Beja, Evora et Portalegre) ; la zone de transition recouvre les districts de Castelo Branco, de Santarem, de Lisbonne et de Setubal.

Références

- **Arnalte Alegre, E. et Ramos Real, E.** (1988). Arrendamiento y ajuste estructural en la agricultura española. *Agricultura y Sociedad*, n° 49.
- **Castro Caldas, J.** (1988). *Parcerias agrícolas em Portugal no ultimo meio século*. Thèse de Doctorat, Institut Supérieur d'Agronomie de l'Université Technique de Lisbonne.
- **Gomez Mendoza, J.** (1987). *Ausencia de un modelo unilineal de evolución de los regímenes de tenencia en el siglo XX*. Estructuras y regímenes de la tenencia de la tierra en España. Ministerio de Agricultura, Madrid.
- **Oliveira Baptista, F.** (1993). *Agricultura espaço e sociedade rural*, Coimbra (Fora de Texto).
- **Oliveira Baptista, F. et al.** (1989). *Agricultura familiar no distrito de Braga : Estudos em homenagem a Ernesto Veiga de Oliveira*. INIC, Lisboa.

